



Ports d'exil, ports d'attache. Elbeuf, Marseille, Montréal.

Dossier pédagogique

Fabrique des savoirs | Juin 2020

Sommaire

Introduction	page 3
Orientations pédagogiques	page 4
Exemple d'activités en lien avec le volet « Elbeuf. Destinées juives en terre normande »	page 7
Atelier « Destinées juives »	page 8
Frise chronologique	page 10
Glossaire	page 10
Pour aller plus loin	page 12
Informations pratiques	page 16

Introduction

Destinées juives pendant la Seconde Guerre mondiale

Rouen, Marseille, Montréal, trois villes portuaires qui se sont construites sur les échanges. Leurs collections, amassées au fil du temps, témoignent de ce riche passé, fait de splendeurs, de fastes, de conquêtes. Mais les musées qui les abritent gardent aussi la mémoire des heures sombres, des humbles, pris dans la tourmente de la grande Histoire. Ces destins individuels ne sont pas moins faits de victoires et de défaites, de gloires et de tragédies, plus secrètes celles-là.

Cette exposition virtuelle prend pour cadre la Seconde Guerre mondiale. Elle fait ressurgir des archives, photographies, objets, œuvres d'art souvent inédits qui forment, comme les cailloux du Petit Poucet, un chemin. **De la Normandie en zone occupée, à la Provence en zone libre**, nous suivons le sort de citoyens juifs, français ou européens, traqués par l'occupant nazi et ses affidés, ou par le régime de Vichy. Avec au bout du voyage la mort en déportation... ou **le salut au Canada, terre d'accueil**.

L'approche complémentaire des collections de ces trois villes, la Fabrique des savoirs à Elbeuf, le musée d'Histoire de Marseille, et outre-Atlantique, le musée des Beaux-Arts de Montréal et le musée de l'Holocauste, jette une lumière crue sur la **réalité concrète des loi anti-juives**, leur mécanique bureaucratique barbare. Ce sont aussi des témoignages de résilience et d'espoir dans ce long voyage vers **l'exil, la reconstruction et la réparation**. Ces objets nous parlent d'Alexander, Amalie, Avrum, Max, David, Donna, Edwig, Emilie, Georges, Hugo, Illana, Jacques, Jeannine, Louis, Pal, Sarah, Tola, Victor Wilhem et de tant d'autres. Écoutons leur voix.

Le projet de cette exposition est né dans le contexte particulier du grand confinement du printemps 2020, dû à la pandémie mondiale du Covid-19. Répondant à l'appel à projet lancé par le réseau FRAME (FRench American Museum Exchange, fédérant 32 musées français et nord-américains), les musées de Rouen, Montréal et Marseille se sont unis pour prolonger leur mission en ligne. Sur une proposition de la Fabrique des savoirs à Elbeuf, le thème des destinées juives pendant la Seconde Guerre mondiale est apparu comme le plus pertinent. Au terme d'une intense mobilisation de part et d'autre de l'Atlantique, grâce au généreux soutien du réseau FRAME, cette exposition inédite a vu le jour en l'espace de quelques semaines.

Retrouvez l'exposition à l'adresse suivante : <https://destinees-juives.expositionsvirtuelles.fr/fr>

Orientations pédagogiques

▪ Lien avec le programme d'histoire de collège

Troisième : [La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement. La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, résistance.](#)

Ces archives locales sont l'occasion d'expliquer aux élèves les mécanismes concrets de la collaboration administrative pendant l'Occupation et de mettre ainsi en lumière les rouages de ce que Annette Wieviorka appelle le « crime de bureau ».

Il s'agira d'amener les élèves à :

- Construire le cadre chronologique (avec une frise numérique), placer les phases de la guerre, les décisions du III^e Reich (entrevue de Montoire, conférence de Wannsee) et vérifier leurs applications locales en relevant précisément les dates de ces archives. Croiser les dates de promulgations des mesures antisémites allemandes et françaises pour mettre en lumière l'antisémitisme de Vichy.
- Compléter le cadre géographique des lieux sur une carte de la France fin 1940, et une carte d'Europe en 1942 (placer Elbeuf, le département de la Seine-Inférieure en zone occupée, la zone libre, les camps de transit cités dans les documents, des centres de mise à mort) et faire figurer les déplacements subis par les juifs d'Elbeuf.
- Être vigilant avec le vocabulaire utilisé et comprendre les euphémismes comme « aryanisation des biens juifs » en utilisant un langage clair : vol, pillage des biens juifs.
- Comprendre ce que signifie la fin de la III^e République, la fin de ses institutions et de ses principes avec des édiles désignés par des préfets favorables aux idéaux de l'occupant. Montrer ainsi comment se met en place la collaboration politique.
- Présenter les lois anti-juives du régime de Vichy, en les replaçant dans la chronologie de l'idéologie antisémite des nazis.
- Découvrir la communauté juive d'Elbeuf, et s'interroger sur ce « qu'être juif ».
- Relever les informations demandées sur le recensement des juifs du Canton d'Elbeuf et s'interroger sur ces objectifs. Se demander qui tient ce registre.
- Faire réfléchir sur les raisons pour lesquels certains se font recenser et pas d'autres. À quels dangers s'exposent les personnes qui se font recenser et celles qui ne le font pas. Qui pouvait passer inaperçu et qui ne le pouvait pas.
- Relever la procédure de l'exclusion économique des juifs d'Elbeuf : préparer les esprits avec des lois pour banaliser et légaliser le vol de leurs biens. Faire remarquer les dates auxquelles ces mesures interviennent.
- S'interroger sur le sens des différents procédés de l'exclusion sociale des juifs d'Elbeuf (port de l'étoile jaune, cartes d'identités particulières)

- S'intéresser à une famille bourgeoise, des industriels d'Elbeuf : les Blin (origine, généalogie) et s'intéresser à leur entreprise.
- Comprendre le rôle d'un administrateur provisoire. Donner des exemples à Rouen d'entreprises sanctionnées par la vente ou la liquidation.
- Comprendre la fuite de la famille Blin qui rentre alors dans la clandestinité et est recherchée par la police française. Pour survivre, a-t-elle bénéficié d'un réseau de résistants ?
- S'intéresser au quotidien d'une jeune ouvrière juive d'Elbeuf : Sarah Rotmentz, depuis son arrestation dans la rafle du 15 au 17 janvier 1943 vers les camps de transit de Drancy, puis de Beaune la Rolande, et de nouveau vers Drancy, pour définitivement partir vers le centre de mise à mort de Sobibor (le 28 mars 1943, convoi 53).
- Compléter ce portrait en lisant ou écoutant le témoignage de Denise Holstein, une jeune rouennaise également déportée lors de la rafle du 15 janvier 1943 à Rouen. Se sont-elles croisées rue Poisson à Rouen où tous les juifs du département de Seine-Inférieure étaient rassemblés ?
- Réfléchir à tous les déplacements subis par les juifs et à toutes ces mises en scène.

Les archives de la Fabrique des savoirs sont l'occasion de s'interroger sur les archives elles-mêmes :

- Répertorier les différentes catégories d'archives (documents administratifs, affiches, documents privés : correspondances, photographies)
- Relever pour chacune d'entre-elles : l'auteur, la date, l'objet. Réfléchir ainsi sur les sources de l'historien.
- Se demander pourquoi certaines archives sont inaccessibles pendant cinquante ans.
- Questionner sur leur conservation totale ou partielle ou sur leur destruction, notamment dans le cadre de la Shoah (voir le rôle du mémorial)
- Dans le cadre du parcours avenir, s'interroger sur le métier d'archiviste, sur le rôle des journalistes et tout ce qui touche à l'information voir <https://www.onisep.fr/>

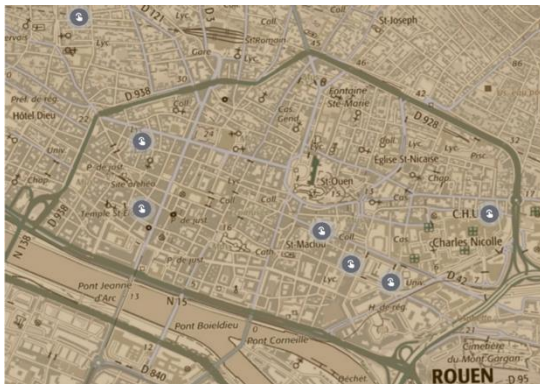
Dans le cadre du parcours citoyen :

- Réfléchir à l'engagement du citoyen pendant cette période : collaborer, résister, attendre.

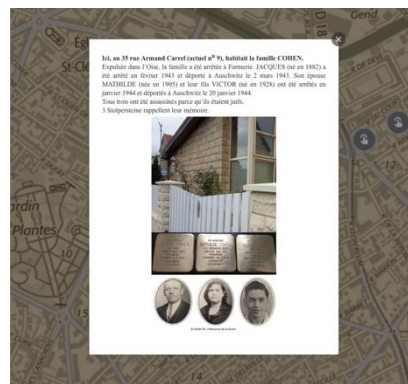
Engager un travail de mémoire sur ces événements de diverses manières :

- S'approprier le récit d'un témoin et le restituer sous le format au choix de l'élève : récit audio, diaporama, carte mentale, dessins, poésie, etc.
- S'intéresser aux monuments commémoratifs, aux plaques, aux noms des rues de la commune concernant la Shoah. À Elbeuf, il existe une plaque commémorative du carré juif du cimetière Saint-Jean.

- Participer à la cérémonie commémorative des victimes et héros de la déportation.
- Découvrir l'artiste allemand Gunter Deming et ses Stolpersteine : il viendra en avril 2021 à la demande de l'association « Pavés de Mémoire Rouen Métropole » pour finir de poser des pavés à Rouen et à Sotteville : des collèges, lycées, CFA, étudiants et des élèves de la prison sont impliqués dans ce projet. Vous pouvez les rejoindre et mettre en place un projet pluridisciplinaire.



Consulter la carte interactive de Rouen



et de Sotteville-Lès-Rouen

<https://view.genial.ly/5e999c338a1e5e0e2068b68d/interactive-image-image-interactive>

L'édition 2021 de la pose des Stolpersteine à Rouen est en préparation.

Les enseignants intéressés par un travail pédagogique en 2020-2021 peuvent dès à présent le faire savoir à Madame Corinne Bouillot, enseignante chercheuse du département d'allemand de l'université de Rouen et présidente de l'association « Pavés de Mémoire Rouen Métropole ».

▪ Lien avec le programme d'histoire de lycée

Terminale (ancien programme) : l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale.

Les mémoires de la Seconde Guerre mondiale sont toujours très vivaces. En témoigne le récent transfert au Panthéon des cendres de Simone Veil, rescapée du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

Pendant de nombreuses années, certaines mémoires ont été refoulées. Il s'agit, entre autres, de la mémoire des pétainistes. La période vichyssoise est en effet jugée honteuse pour la France.

Ces archives locales sont l'occasion de se remémorer ce passé douloureux, d'évoquer certains aspects de la collaboration française avec l'Allemagne.

De plus, ces archives sont des outils indispensables au travail de l'historien. Ainsi, en 1973, l'historien américain Robert Paxton publie un ouvrage intitulé *La France de Vichy*, fondé sur la lecture des archives nazies saisies par l'armée américaine et conservées en Allemagne. Il y démontre que le régime de Vichy a collaboré volontairement à la déportation des 76 000 juifs de France.

Exemples d'activités en lien avec le volet « Elbeuf. Destinées juives en terre normande »

1. S'entraîner à présenter un document

Étudier le document 4 : **Affiche relative aux mesures d'inscription des juifs et des entreprises juives**, 15 octobre 1940. RMM. Fabrique des savoirs, Archives patrimoniales (8Fi1421)

Points à aborder :

- Donner la nature exacte du document (caricature, bibliographie, article de journal, etc.) ;
- Présenter son/ses auteur(s) : identité, fonction/profession, nationalité ;
- Mentionner sa source (lieu de conservation du document) ;
- Repérer la date de production du document et son **contexte d'élaboration** ;
- Résumer en quelques lignes la ou les thématiques abordées par le document.

2. Réaliser un travail d'écriture (travail pluridisciplinaire envisageable)

Étudier les documents 15 à 28 : **correspondances de Sarah durant sa détention en camps de transit, janvier-mars 1943**. RMM. Fabrique des savoirs, Archives patrimoniales (don Germaine Thiry-Guillot)

a- Travail de sélection : relevez les termes faisant référence aux lieux, aux difficultés de la vie quotidienne.

b- Travail d'invention : l'élève rédige une lettre d'un déporté en s'inspirant des archives.

3. Comprendre l'histoire nationale par le local

Pour chaque archive étudiée, l'élève devra évoquer le contexte national et faire un lien entre les deux.

Exemple : faire un lien entre l'idéologie du régime de Vichy et son application concrète (de l'antisémitisme à l'exclusion légale des juifs).

4. Étudier une photographie

Document 3 : **visite des maires de Normandie au chef de l'Etat Philippe Pétain à Vichy vers 1942**. RMM. Fabrique des savoirs, Archives patrimoniales (3Fi826)

- Que nous dit cette photographie ?
- Quels personnages reconnaissez-vous ?
- Comment l'analyser et la replacer dans un contexte historique très précis ?

5. Et après ? Bilan et mémoire

À partir des archives, dresser un bilan de la collaboration de l'État français durant l'Occupation.

Atelier – « Destinées juives »

Elbeuf - Destinées juives en terre normande

À l'aide de l'ensemble des documents, identifiez les différentes méthodes de discrimination raciale envers la population juive. Quelles sont les obligations ou interdictions mises en place par l'administration ?

Recensement des personnes juives et de leurs biens, interdiction d'exercer certaines professions, port obligatoire de l'étoile jaune.

En quoi consiste l'aryanisation économique ? Quelle solution est trouvée par la famille Blin ?

L'aryanisation économique consiste à déposséder les juifs de leur entreprise afin de la donner à un aryen : c'est une spoliation économique. Afin d'éviter de perdre leur usine, les Blin la confient à leur ami Charles Bedeaux et quittent Elbeuf vers la zone libre. Cela permettra de maintenir la production pendant la guerre, et les Blin pourront récupérer leur usine à la libération.

Quel tournant marque la conférence de Wannsee ? Quel rôle joue l'État français ?

La conférence de Wannsee organise la « solution finale », c'est-à-dire la déportation et l'extermination des juifs d'Europe. Le gouvernement de Vichy collabore avec le régime nazi et met en place des rafles.

Dans quels lieux de détention se trouve Sarah Romentz ? Identifiez les éléments faisant référence aux conditions de vie dans ces lieux.

Sarah est déportée vers les camps de Drancy puis de Beaune-la-Rolande avant d'être envoyée à Sobibor où elle trouvera la mort.

Journées très longues, nourriture rationnée, correspondance contrôlée par le bureau de la censure, menace d'une nouvelle déportation, voyage long et difficile entre les camps, personnes entassées dans des baraquements, limitation des correspondances et colis.

Marseille – Ville refuge, ville piège

Quelles sont les stratégies mises en place par les résistants pour protéger et évacuer les personnes ?

Organisation avec les pays d'accueil. Faux papiers et visas, déclaration d'inaptitude au combat pour rapatrier les soldats britanniques, hébergement et organisation du départ en bateau.

Quelles sont les personnes internées au camp des Milles et à l'hôtel Bompard ? Dans quel objectif ?

Il s'agit principalement des personnes juives et étrangères, qui espéraient émigrer depuis le port de Marseille. Les hommes sont séparés des femmes et des enfants. À partir de 1942, elles sont déportées vers les camps de la mort, en particulier Auschwitz.

En quoi consiste l'Opération Sultan ? Pourquoi les nazis décident-ils de raser le quartier nord du Vieux-Port ?

L'opération Sultan, organisée par les nazis en collaboration avec les autorités françaises, a conduit à des contrôles d'identité et arrestations massifs, la rafle de près de 6000 personnes et leur déportation vers les camps d'extermination.

Le quartier nord est évacué et rasé « pour l'exemple », afin de réaffirmer la puissance nazie face aux populations juives et/ou étrangères de ce quartier pauvre, considérées comme la « gangrène » marseillaise.

Montréal - Terre d'accueil, port d'attache

Par quels moyens les survivants entretiennent-ils la mémoire de leur histoire et celle de leur communauté ?

Recherches sur l'histoire familiale et les disparus, récupération des biens spoliés, commémoration, participation à la création du musée de l'Holocauste et dons aux musées et services d'archives.

Quelles traces sont laissées par les victimes et les survivants de la Shoah, qui constituent aujourd'hui des sources historiques et des supports de mémoire ?

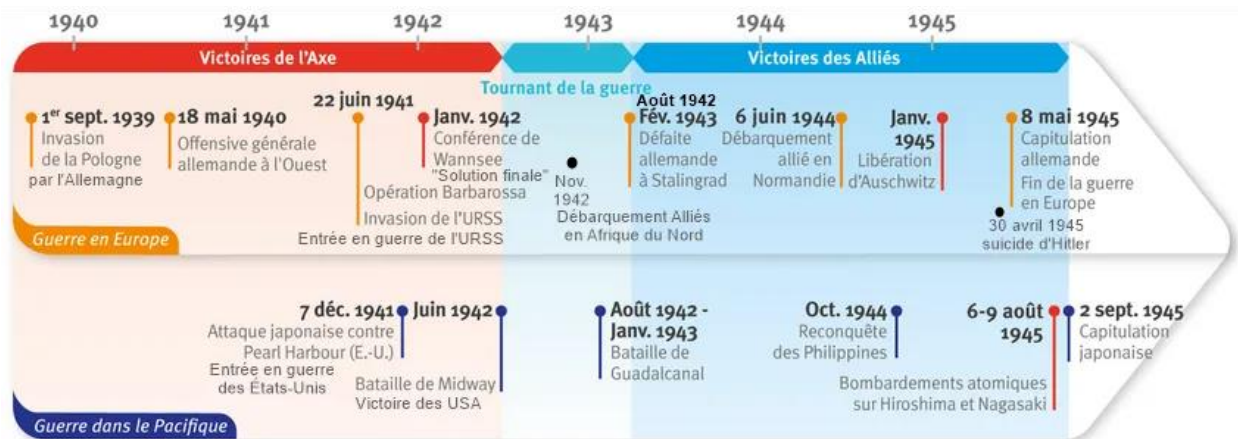
Photographies, carnets, dessins, objets personnels (instrument de musique, étoile jaune...), documents administratifs, etc. Les sources sont multiples et témoignent tant du récit individuel que de la grande Histoire.

Quels rôles jouent les institutions culturelles (musée, mémorial, centre d'archives...) vis-à-vis de la Mémoire ?

Collectage et conservation des sources, diffusion auprès des publics et accompagnement des familles des victimes dans leurs recherches. Autre enjeu majeur : l'identification et la restitution des biens spoliés comme les œuvres d'art qui ont intégré les collections des musées après la guerre.

Pour la France : voir la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations et la mission Mattéoli.

Frise chronologique



Source : <https://histographie.net/frise-chronologique-2nd-guerre-mondiale/>

Glossaire

Aryaniser : fait de confisquer une entreprise ou un commerce appartenant à un juif et de le donner ou de le vendre à bas prix à un non-juif ou « aryen ». Les différents états collaborateurs ont tous procédé à l'aryanisation.

Aryen : les nazis désignaient par ce terme les membres de la « race germanique », selon eux la plus pure et supérieure aux autres « races ».

Axe : nom donné à l'alliance conclue en octobre 1936 entre l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste qui posa les bases de ce que l'on appellera « l'axe Rome-Berlin ».

Camps de concentration : camps dans lesquels étaient enfermés les opposants. Les camps de concentration nazis regroupaient des opposants politiques, des détenus de droit commun, des juifs, des homosexuels, des prisonniers russes. Ces camps s'appelaient les « camps de la mort lente » car les détenus mouraient en travaillant. Ravensbrück, Buchenwald, Dachau ou encore Mauthausen étaient des camps de concentration.

Camps d'extermination : camps créés par les nazis pour tuer les déportés (en majorité des juifs puisque les camps d'extermination ont été mis en place dans le cadre de la « solution finale », c'est-à-dire l'extermination systématique des juifs), le plus souvent dès leur arrivée. Auschwitz-Birkenau, Treblinka, Sobibor ou encore Chelmno étaient des camps d'extermination.

Collaboration : si la « solution finale » a été pensée et mise en œuvre par les nazis, ceux-ci ont bénéficié dans tous les pays d'Europe de l'assistance de collaborateurs ou « auxiliaires » locaux.

Crimes contre l'humanité : catégorie d'incrimination définie en 1945 à Nuremberg mais venant avaliser des principes généraux du droit international partagés alors par la plupart des nations. Elle désignait alors « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation, et tout acte inhumain inspiré par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux et organisé en exécution d'un plan concerté à

l'encontre d'un groupe de population civile ». Cette définition a depuis lors été largement modifiée et étendue.

Déportation : désignant une peine pénale avant la guerre, la notion de « déportation » tend en France à englober sous un même vocable toutes les politiques nazies de transferts d'individus hors du territoire national. Cette notion générique peine à mettre en lumière la diversité des sorts qui étaient réservés aux « déportés ».

Génocide : (du grec *génos* « race » et du suffixe -cide « tuer ») assassinat en masse d'un peuple pour tenter de l'anéantir. Ce terme désigne la « solution finale » qui visa à l'extermination de tous les juifs d'Europe.

Grande Alliance : c'est le nom donné à l'alliance de tous les pays en guerre contre l'Axe (Royaume-Uni, URSS, États-Unis...).

Guerre totale : guerre mobilisant toutes les ressources (militaires, économiques, politiques, humaines, psychologiques...) de l'État et toutes les catégories de sa population (les militaires comme les civils).

Rafle du Vel' d'Hiv' : les 16 et 17 juillet 1942, à la demande des autorités d'occupation, 12 352 juifs sont arrêtés par 4 500 policiers parisiens. Enfants, hommes et femmes de tous âges sont d'abord regroupés au Vélodrome d'Hiver, dans le XV^e arrondissement de Paris, puis détenus dans les camps de Drancy, Pithiviers et Beaune-La-Rolande, avant d'être déportés et gazés à Auschwitz.

Shoah : terme hébreu signifiant « catastrophe » et utilisé pour désigner le génocide des juifs par les nazis. Devenu d'usage courant en France, il est parfois considéré par certains comme trop abstrait au regard de la réalité des faits qu'il recouvre, tandis que pour d'autres, il constitue le terme adapté marquant la spécificité du crime commis contre les juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Spoliations : pillage légal des juifs mis en œuvre en Allemagne et dans nombre de pays d'Europe entre 1933 et 1945.

Pour aller plus loin

Bibliographie de ressources en ligne

Le mémorial de la Shoah, consulter :

- <http://www.enseigner-histoire-shoah.org/outils-et-ressources/chronologie-et-cartes.html>
- <http://www.memorialdelashoah.org/archives-et-documentation/quest-ce-que-la-shoah/dates-cles-de-la-shoah.html>
- <http://www.enseigner-histoire-shoah.org/outils-et-ressources/lexique/aryanisation.html>

L'association « Pavés de mémoire Rouen Métropole » :

<https://pavesmemoirerouen.monsite-orange.fr/index.html>

Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal :

<https://museeholocauste.ca/fr/>

Institut français de l'éducation :

<http://ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/enjeux-de-memoire/Shoah-et-deportation>

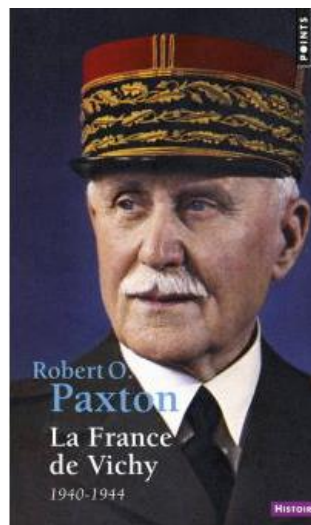
Mémoires de la Shoah, entretiens :

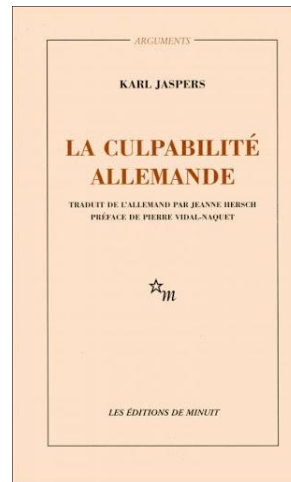
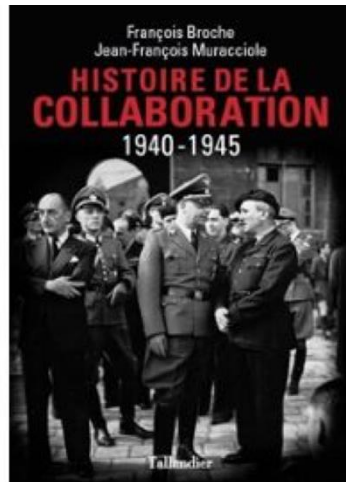
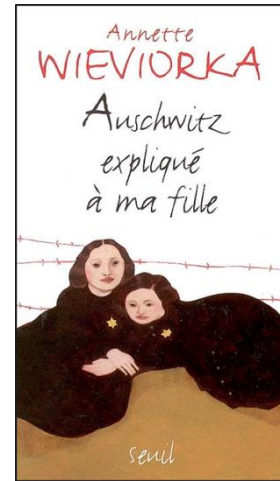
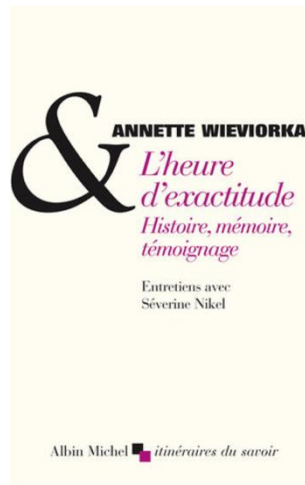
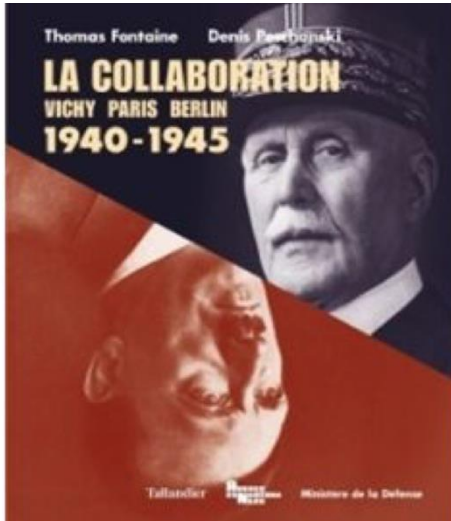
<https://entretiens.ina.fr/memoires-de-la-shoah>

Lumni, ressources pédagogiques sur la Shoah :

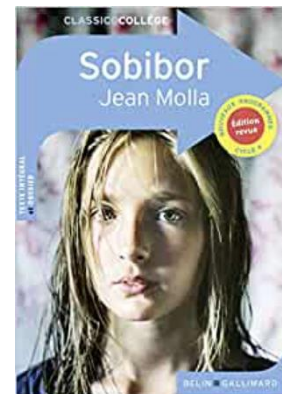
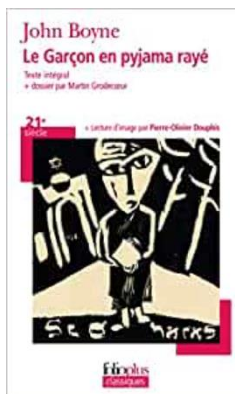
<https://www.lumni.fr/recherche?query=shoah&establishment=college&schoolLevel=>

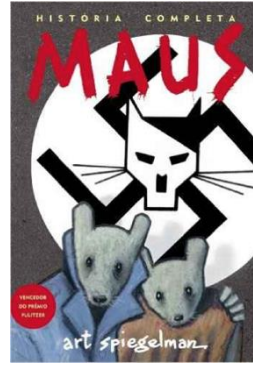
Bibliographie



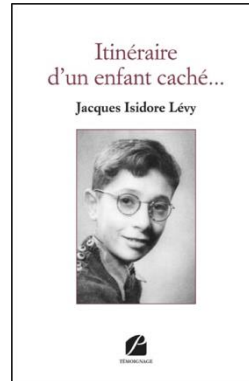
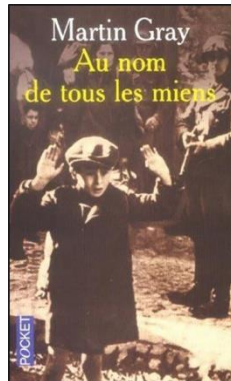


Romans et BD pour collégiens (pour un travail pluridisciplinaire)

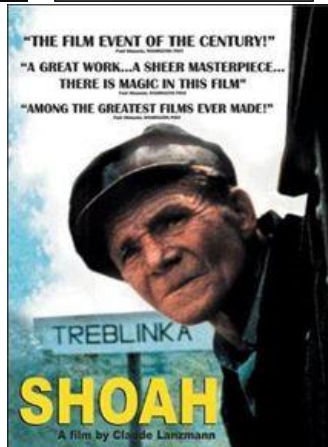
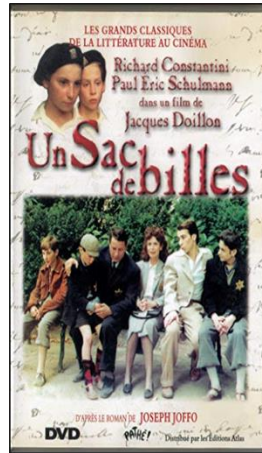




Romans pour les lycéens



Filmographie



Informations pratiques

SITES WEB

musees-rouen-normandie.fr
metropole-rouen-normandie.fr

LA FABRIQUE DES SAVOIRS

7, cours Gambetta – 76500 ELBEUF
Tél. : 02 32 96 30 40
<https://lafabriquedessavoirs.fr/fr>

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au dimanche, de 14h à 18h.

ACTUALITÉ SUR LES SITES

Du rectorat : www.ac-rouen.fr Rubrique « espaces pédagogiques/action culturelle »
Des musées : www.musees-rouen-normandie.fr Rubrique « préparer votre visite »

Pour tout projet pédagogique, n'hésitez pas à contacter :

Anouck Chaperon, médiatrice culturelle : anouck.chaperon@metropole-rouen-normandie.fr

Kathelyne Six, service éducatif : kathelyne.six@ac-rouen.fr

Dossier pédagogique réalisé avec l'aide Patricia Joaquim et Blandine Delasalle, professeurs d'histoire-géographie.